

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

N°15 - AUTOMNE 2018

THÉÂTRE

HEDDA

La pièce nous immisce dans le quotidien d'une femme qui voit la violence s'installer dans son couple



STYLAU BOUJET



Elle sourit. Seule sur scène, la metteuse en scène Lena Paugam ne se départit que rarement de ce sourire figé, ce masque si embarrassant pour le spectateur à qui elle s'adresse presque frontalement tout au long de cette pièce. Écrite par l'auteurice et dramaturge Signé Carré-Lecoindre, elle nous plonge dans l'intimité d'un couple qui bascule et s'enfonce dans la violence. Si elle accuse ce spectateur – «*et vous ? Où étiez-vous ?*» –, elle vient surtout lui parler à l'oreille. Lui raconter une histoire ordinaire de la violence conjugale, celle d'une femme, Hedda, et de son mari, qu'elle appellera «*l'homme*», bienrôt parents d'une petite fille. Tour à tour actrice et narratrice, Lena Paugam décrit les prémices, la rencontre entre ces deux êtres, la fragilité de l'un, l'autorité de l'autre, la manipulation qui se dessine de plus en plus nettement par les attitudes puis les remarques, jusqu'au premier coup, jusqu'à l'enlèvement, jusqu'au point de non-retour.

La force de ce récit théâtral tient dans sa capacité à remplir les silences par les sanges comme des tentatives d'explication qui évitent la moralisation, à ne pas céder

à la binarité en racontant la complexité, la quête de l'amour qui se mêle à l'emprise psychologique, et l'espoir qui lie ces deux êtres, irréversiblement, sur le chemin de la destruction. C'est l'histoire d'un corps, celui d'Hedda qui se casse, d'un esprit qui se brise, le fracas de deux solitudes qui ne se rencontrent plus que dans la tourmente. Dans la pièce où avance la comédienne, une fenêtre qui dit l'illusion de la liberté et une baignoire comme alcôve tragique. Et ce sourire, encore, qu'on ne veut plus regarder.

Les deux artistes se sont librement inspirées du livre *Surviving Intimate Terrorism*, d'Hedda Nussbaum, connue aux États-Unis en 1987 pour le meurtre de sa fille dont l'accusait son mari, lui-même soupçonné de violences psychiques et psychologiques sur sa femme. Créée à la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc en janvier 2018, *Hedda* se veut être l'écho d'une réalité, la violence qui naît et se nourrit de l'amour. / ANAIS COIGNAC

de Signé Carré-Lecoindre / mise en scène Lena Paugam / avec Lena Paugam / à voir à Brest, Lamballe et Toulouse